

[Text]

in the Atlantic is difficult to prevent in peace. We must rely, therefore, on having adequate capabilities to monitor such movements and make whatever dispositions might be possible to avert the worst effects of an eventual attack.

With these limitations in mind and the knowledge that at sea a successful defence requires a superiority of about five to one over an attacker, it is important that member nations take action to arrest the erosion of our naval forces and move to reverse the trend by rebuilding their national capabilities.

What does this mean for Canada? It means that in addition to performing its current four roles which are:

surveillance and control of Canadian territorial waters, adjacent ocean areas and the Arctic Archipelago;

defence of North America, in cooperation with United States forces;

contribution to NATO'S collective defence measures; and

assistance to the United Nations and other international bodies.

Canada's maritime forces must be capable of participating in further multilateral forces in the Pacific and other ocean areas or making a greater contribution in the North Atlantic and the North Pacific so that other allies may do more in the Indian Ocean, South Atlantic and South Pacific zones.

Beyond this, additional emphasis must be given to obtaining real capabilities to maintain effective control of the Canadian Arctic Archipelago and the waters in that area—above, on and under the sea. This will require more aircraft, submarines, underwater surveillance systems and Arctic bases for land, sea and air operations.

Our maritime contribution for national, North American defence and NATO commitments will require a balanced force and this must include a minesweeping capability. Because of our own security and the security of the Western alliance, it is essential that we continue to contribute to the protection of the strategic nuclear deterrent forces by surveillance of the USSR strategic missile-firing submarines in the Atlantic, the Arctic and the Pacific approaches to the United States.

As recommended to you last June, 1981, my considered opinion is that both our regular and reserve forces are grossly undermanned, under-equipped and under-funded. To meet the new challenges and the first 30-day requirements of our commitments, we need to be able to mobilize quickly approximately 170,000 to 180,000 men and women. To ensure they are properly equipped and ready, we need to increase our defence budget from an annual level of approximately 1.8 per

[Traduction]

masser leur flotte de guerre derrière la ligne GIUK dans l'Atlantique en temps de paix. Nous devons donc nous rabattre sur la constitution d'un potentiel suffisant pour épier ces mouvements et prendre toutes les mesures possibles pour atténuer les pires conséquences d'une attaque éventuelle.

En tenant compte de ces limitations et sachant que sur mer il faut, pour opposer une défense efficace, que nous disposions d'une supériorité numérique de un contre cinq sur l'attaquant, les pays membres doivent prendre des mesures pour arrêter l'érosion de notre puissance navale et renverser la tendance en rebâtissant leur potentiel national.

Qu'est-ce que cela signifie pour le Canada? Cela signifie qu'en plus de s'acquitter de ses quatre responsabilités courantes qui sont:

la surveillance et le contrôle des eaux territoriales canadiennes, des régions atlantiques avoisinantes et de l'Archipel arctique;

la défense de l'Amérique du Nord, en collaboration avec les forces des États-Unis;

la contribution aux mesures défensives collectives de l'OTAN; et

l'aide aux Nations-Unies et aux autres organismes internationaux;

la marine de guerre canadienne doit être en mesure de prêter main-forte à d'autres forces multilatérales dans le Pacifique et dans d'autres régions océaniques ou d'apporter une contribution plus grande dans l'Atlantique-Nord et le Pacifique-Nord, afin que d'autres alliés puissent déployer des efforts supplémentaires dans l'océan Indien, l'Atlantique-Sud et le Pacifique-Sud.

Il faut en outre insister davantage sur la nécessité de nous doter d'un potentiel réel nous permettant d'exercer un véritable contrôle dans l'Archipel arctique canadien et dans les eaux de cette région, et ce dans les airs, à la surface et sous la surface. Pour ce faire, il nous faudra plus d'avions, plus de sous-marins et de systèmes de surveillance sous-marine, ainsi que des bases arctiques pour les opérations terrestres, navales et aériennes.

Notre contribution navale à la défense du territoire national, à la défense de l'Amérique du Nord et dans le cadre de nos engagements envers l'OTAN nécessitera la création d'une force équilibrée comportant obligatoirement des dragueurs de mines. Pour notre propre sécurité et celle de l'Alliance occidentale, il est essentiel que nous continuions à contribuer à la protection des forces de dissuasion nucléaire stratégiques en surveillant les sous-marins soviétiques stratégiques équipés de missiles, qui patrouillent dans l'Atlantique, l'Arctique et aux approches des côtes américaines dans le Pacifique.

Mon avis, dont je vous ai fait part dans ma recommandation de juin 1981, est que nos forces régulières et de réserve souffrent d'une grave pénurie de personnel, d'équipement et de fonds. Pour pouvoir relever les nouveaux défis et respecter les exigences des 30 premiers jours de l'engagement que nous avons pris, nous devons être en mesure de mobiliser rapidement quelque 170 000 à 180 000 hommes et femmes. Pour garantir qu'ils soient bien équipés et préparés, nous devons